

amenera une réaction, et la liberté que nous laissons à tous, nous attachera de plus en plus nos sujets, et les engagera à se presser autour de notre personne, pour nous protéger s'il survenait quelque danger ” Le pauvre aveugle, comme il connaissait peu le cœur humain, et ses propres intérêts. En effet, le danger arriva, et c'étaient ses propres sujets qui venaient le punir de sa faiblesse criminelle. Ce sont eux qui le dépouillèrent de ses habits royaux, qui le renversèrent de son trône, le traînèrent dans la boue, et le firent expirer dans l'ignominie et les plus affreuses tortures.

Voici l'histoire de ce grand nombre de pères et de mères. Ils ont laissé introduire le désordre dans leur maison, ils se sont tus, ou ils n'ont fait que de légères remontrances. Leurs enfants enhardis par leur silence, ou leur faiblesse, sont devenus de plus en plus hautains, impertinents, grossiers ; ils ont fini par lever l'étendard de la révolte, et par déclarer aux auteurs de leurs jours, qu'ils ne voulaient pas recevoir d'ordre de leur part, qu'au contraire, ce serait à eux à commander et à dicter la loi. Bien souvent même, ils ont été plus loin, et ils ont fait mourir de chagrin ceux qu'ils devaient consoler dans leur tristesse, et dont ils devaient soutenir les défaillances de la vieillesse.

Qui pourra guérir un si grand mal ? Ceux qui l'ont amené parmi nous, en reprenant l'autorité qu'ils ont laissé déchoir, et en suppliant le Dieu de toute puissance, de venir à leur secours, dans la tâche si ardue et si importante qu'ils ont à remplir.